

Le genre du sport

Le sexe est un terme pour désigner la différence biologique entre le male et la femelle. Dans le temps, on considérait que Biologiquement, les femmes ne sont pas faites pour pouvoir réaliser certains sports.

Cette différence de sexe permet d'identifier le sexe du sportif. C'est-à-dire qu'on va faire une batterie de test pour déterminer le sexe de la personne.

Résumé :

1 distinction dans la performance, le résultat, le sport

2 Distinction biologique

Depuis toujours, on a classé les performances masculines et féminines dans des catégories différentes. Si on compare les deux sexes, l'homme cours plus vite que la vite (en moyenne), mais si on compare l'histoire même de la femme et de l'homme, ce sont les femmes qui cours plus vite, qui ont amélioration de manière plus significative leurs performances. Il y a alors ne discrimination de sexe qui s'est mis en place dans l'histoire du sport.

Mais attention, le sexe n'est pas le genre. E sexe est le sexe biologique, hormonale... Le genre c'est la classification sociale et culturelle. Par exemple, dans le sport de la boxe, c'est un sport dont le genre est masculin. C'est-à-dire qu'on a considéré que c'était un sport viril, dangereux, et don réservé aux hommes. Donc quand d'une fille veut faire de la boxe, elle va entendre que c'est un sport de garçon... C'est alors une discrimination de genre. Celle-ci repose sur la valorisation, la reconnaissance sociale. Il y a alors une distribution genre des sports. C'est-à-dire que culturellement, la répartition des sports sont parfois plus féminins, et parfois plus masculins, alors que biologiquement, les deux peuvent tous faire. La loi na rien a voir la dedans, c'est l'éthique du genre qui intervient ici sur les représentations sociale, c'est donc l'activité qui va définir notre appartenance a tel ou tel genre (dans les représentations). Dans certains pays, les femmes n'ont même pas le droit de faire certains sports. Encore aujourd'hui par exemple, la mixité est bannie.

Résumé :

- Le genre est un contenu social et arbitraire, c'est-à-dire que différent signe, codes sociaux permette une identification, permette de montrer notre genre et notre position.
- Le genre va permette de faire des partitions, de divisé les pratiques sportives. D'un coté, on va pouvoir dire, si les femmes font du football, alors on va aménager les règles pour les femmes. Mais est ce que ce genre de démarche sont juste sur le pan de l'équité (qualité du corps des femmes), et de l'égalité sociale.
- Cela va permettre d'établir une hiérarchie entre les sexes. Cette hiérarchie va toujours dans un même sens c'est-à-dire qu'elle repose sur la domination masculine. Judith Butler pose la question des jugements. Les hommes et les femmes sont construits a travers des catégories de genre, avec des valeurs, des choses à faire ou ne pas faire (les hommes ne pleurent pas...). Toute ces choses sont fixés par la société et va se retrouver dans le sport.

A partir des années 70, on commence a voir des femmes qui font du body building. Ces images choquent évidemment. Depuis le 19^{ème} siècle, on a construit les femmes a travers une seule

problématique qui est l'esthétisme. Hors avec le sport, les femmes vont modifier leurs apparences notamment avec une prise de masse musculaire. C'est alors que les codes liés au genre vont être transgressés. Les femmes font du sport dans des salles relativement spécialisées jusque dans les années 60-70.

La mixité scolaire caractérise bien le problème qu'il y avait avant. Mais à l'époque, la question se posait de savoir quel programme allait être mis en place pour les filles et les garçons. Car il faut tenir compte malgré tout, des différences biologiques entre hommes et femmes, tout en ne rentrant pas dans le jeu de la discrimination du genre.

Il y a des histoires des pionnières. Cela induit que les autres femmes ne valent rien, et à l'inverse que les hommes ont des qualités supérieures aux femmes.

L'exemple d'Alice MILLIAT. Celle-ci s'est battue pour que les femmes soient au J.O. Lorsqu'elle propose en 1919 d'introduire des épreuves féminines, même Coubertin va s'y opposer. Elle décide alors de créer les premiers jeux mondiaux féminins en 1921 à Monte-Carlo avec 5 nations (GB, FR, Sui). C'est une première car les Homosexuels vont aussi faire la même chose par la suite. Alice est une féministe, elle a fait avancer la place de la femme dans l'histoire du sport, car elle a posé la question de la position de la femme dans le sport.

Suzanne LENGLEN, elle, va, à l'intérieur du tennis, provoquer un certain nombre de bouleversements. Elle va constituer la première équipe de double mixte, à 14 ans. C'est elle, qui va, petit à petit, introduire l'idée qu'il peut y avoir des sports mixtes. La catégorie mixte est alors comme une des rares catégories de genre à part entière. Très peu de sports sont ainsi.

Est-ce que l'athlète renvoie une image conforme à son identité sexuelle ? Dans la boxe encore, on voit bien que les femmes, on masculinise leurs corps pour permettre une adaptation et une performance plus importante. Ce qui caractérise le sport contemporain, on est dans la transgression avec des corps changés, masculinisation, féminisation.... D'autant que chaque sport va être un indice de genre. Le sport doit porter l'indice de son genre. Par exemple, pour être de genre masculin, il faudrait développer des valeurs agressives, viriles, hétérosexuelles, hiérarchisées... Au-delà d'une apparence de genre, il y a aussi des valeurs attendues. Le coup de tête de Zidane va presque être excusé parce que c'est le comportement attendu d'un homme. Le même coup de boule réalisé par une femme aurait choqué beaucoup plus.

On va avoir l'apparition d'un troisième problème (1 discrimination biologique, 2 discrimination du genre). Il y aura la création de jeux liés à la pratique sexuelle. Ce sont les Gays Games.

→ Cela pose d'énormes problèmes, ce qui veut dire que ça introduit une discrimination positive. On va donc créer une communauté pour les homos, sous-entendu que tous les autres sont hétéros. Au-delà de la question du communitarisme, c'est une question politique.

→ De l'autre côté, on a des sportifs qui font un coming out, c'est-à-dire qu'ils vont publiquement indiquer leur orientation sexuelle, dans un but de revendication d'une égalité par des individus. On se sert alors du sport pour véhiculer des revendications.

Autre problème, c'est le traitement des images dans le sport. 16% du magazine L'équipe est consacré au sport féminin. Il avait créé le magazine « L'équipe Féminin » mais cela a été un échec total. Ce goût que la population a pour les sports principalement masculins, est conditionné par les médias. Ce sont eux qui forment en partie les désirs, les programmes que la population sportive veut regarder.

Catherine Louveau, a travaillé sur le thème de la représentation, de l'audience, du sport féminin.

Les femmes apparaissent dans des magazines plus dénudé. Les sportives apparaissent dans playboy à moitié nues. Ceci car la femme doit être séduisante, érotique, esthétique, tout cela en étant performant sur le plan sportif. C'est bien l'image que la femme doit avoir d'elle-même, qui se représente dans le sport. Mais cette image est la même que l'image standard dans la société.

Sarah Gronert, 539^{ème} joueuse mondiale, est hermaphrodite et a décidé de se faire opéré pour être une femme. A ce moment la, elle a le droit d'évoluer sur le circuit pro féminins.

Semenya, à lever les bras, tel un homme, après avoir gagné largement le 800 mètre. Certains ont dit qu'elle avait une attitude masculines. Hors, il ne faut pas confondre, son aspect biologique ou la elle est hermaphrodite, et ses attitudes qui lui sont propres.

A l'inverse, Renée Richards, est devenu une femme alors qu'il était un homme.